

CHRONIQUE d'hiver de Rougemont

| DECEMBRE 2023, JANVIER, FEVRIER 2024 |



Une équipe de tournage pour une émission de télévision intitulée « La grande messe » occupe l'hôtellerie la première fin de semaine de décembre. Émission que nous ne connaissons pas. Avec des personnalités du spectacle et de la politique que nous ne connaissons pas non plus. Avec un animateur vedette dont les pauvres moines (décidément ceux-ci ne sont plus à jour) ignorent tout. Il s'agit, semble-t-il d'une série d'interviews qui, au lieu de se faire dans un studio ou un hôtel, se fait dans un monastère. Mais, malgré le

titre et le lieu, rien de vraiment religieux. D'ailleurs les frères, hormis quelques séquences où ils sont figurants et fond de décor, n'y participent pas. Télédiffusion quelque part au printemps, nous dit-on.

La même fin de semaine, une chorale de jeunes adultes, dont quelques-uns nous connaissent, vient pratiquer son concert de Noël. Ils se sont cherché un local à cet effet, sans trop de succès. L'hôtellerie étant occupée par l'équipe de télévision, on ne peut la leur offrir, d'autant plus que le silence pour le tournage est de rigueur. On leur a dit qu'ils pourraient par contre s'installer au pavillon. Ce qu'ils font volontiers puisque, comme acoustique, de grandes salles comme le magasin et le gymnase, vides, sonnent à merveille. Pour nous remercier pour notre hospitalité, ils interprètent quelques pièces de leur répertoire pour la messe qui est celle du premier



dimanche de l'Avent. Et voilà que, pendant leur performance, un preneur de son et un caméraman de l'équipe de tournage de « La grande messe », se précipitent pour prendre quelques séquences, profitant de l'occasion pour accumuler du matériel. On verra bien ce que cela va donner au bout du compte. Et même..., probablement pas. La solitude monastique a ses contraintes.

Le reste de la première moitié de décembre, soit du 11 au 17, est occupé par la visite régulière. Normalement effectuée aux trois ans, elle a été reportée à cause d'un virus dont vous avez probablement déjà entendu parler par ailleurs. Cette année, plus d'obstacle. Elle est effectuée, comme il se doit selon nos statuts, par le P. Abbé de notre maison-mère, l'Abbaye de Lérins, Dom Vladimir, et a pour but de nous soutenir et de nous épauler dans notre vie monastique cistercienne. Selon les nouvelles normes du dernier Chapitre Général, il est accompagné, cette fois, d'une co-visitatrice, Sr Marie-Lys de l'Abbaye de Rieunette. Question de bénéficiaire ainsi d'un point de vue féminin, complémentarité toujours intéressante. Pour le reste, c'est l'Esprit-Saint qui, à travers eux et à travers nous, fait le travail, nous faisant relire le chemin parcouru par notre communauté ces 5 dernières années et nous relançant en avant pour les 3 prochaines.

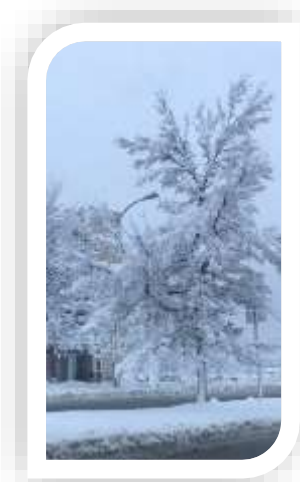


Heureuse coïncidence : l'anniversaire de naissance de Dom Vladimir tombe durant son séjour parmi nous, ce qui est une excellente occasion de lui manifester notre attachement et de profiter... d'un beau grand gâteau.

Contrairement à ce dernier, Sr. Marie-Lys ne connaissait pas encore notre communauté avant d'arriver. Tout comme elle ne connaissait pas encore le Québec d'ailleurs. Elle vient donc avec quelques jours d'avance, dès le 4,

pour découvrir l'une et l'autre. Et comme elle vient du sud de la France, un séjour dans un Québec sans neige l'aurait déçue. Heureusement pour elle et heureusement pour notre réputation, il neige au moment de son arrivée. Une belle neige, molle et bien collante, s'accrochant aux arbres, qui la ravit. Le nombre impressionnant de photos qu'elle prend pour envoyer à ses sœurs le prouve. Cette neige restera tout le temps de son séjour, mais disparaîtra le lendemain de son départ, ce qui laisse croire que la météo et l'office du tourisme se sont tenus par la main.

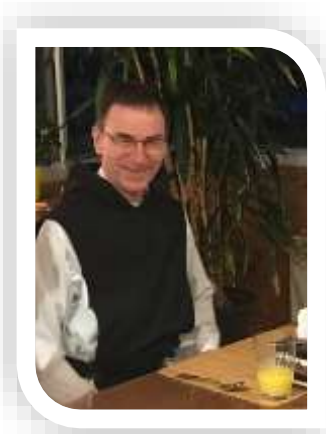
La neige disparue, elle mettra un certain temps à revenir, soit seulement au début de janvier, et encore, bien timidement. Ce qui



nous vaudra, entretemps, un Noel vert, toujours un peu moins féérique. Ce qui n'empêche pas l'Emmanuel de venir visiter les cœurs, bien entendu. L'hôtellerie est fermée en hiver, mais pour la Messe de la Nuit, il y a quand même une bonne assistance de gens, venus d'un peu partout, pour célébrer avec nous. Après la célébration, quelques personnes rejoignent la communauté au grand réfectoire des hôtes pour le goûter du réveillon et pour chanter, le cœur joyeux, tout un répertoire de cantiques traditionnels.



Le lendemain, lors de la messe du jour, à nouveau une assemblée un peu plus fournie que d'habitude et tout aussi bigarrée. Dans le premier banc, une petite famille de latinos avec deux bambins dont le plus jeune impose sa présence, dès le chant d'ouverture, par des babillements assez sonores. Pour mettre les parents à l'aise, après le chant du Gloria, P. Abbé adresse un petit mot de bienvenue aux deux enfants puisque c'est tout de même un jour qui leur est spécialement dédié. Puis il demande aux parents quel est le nom du plus petit. « Salvador... » répond la maman. Pour un jour de Noel, cela ne s'invente pas.



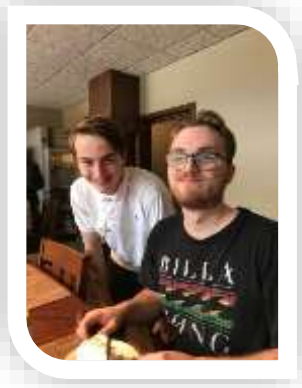
Deux jours plus tard, le 27, Fr. Joseph s'envole pour le Wisconsin, seconder nos sœurs cisterciennes de Valley-of-Our-Lady. Les habitués de nos chroniques savent qu'il s'y rend à tous les ans et que c'est presque devenu une tradition pour lui. Pourtant, cette fois-ci, le cahier de charges est un peu plus étoffé. En effet, les moniales, après avoir séjourné longtemps à l'étroit dans un monastère devenu trop petit pour elles, ont fait construire un monastère plus vaste et, cet hiver, c'est le moment du grand déménagement. Les deux bras d'un homme ne sont pas de trop. Encore plus. Elles doivent aussi déménager et réinstaller dans de nouveaux locaux leurs machines à fabriquer des hosties, ce qui représente leur principale source de revenus. Or, ces machines sont de fabrication française et ce sont des ouvriers et des techniciens de France qui se doivent de superviser la réinstallation. Comme

aucune des sœurs ne maîtrise suffisamment le français, et que les ouvriers ne sauront probablement pas suffisamment l'anglais, Fr. Joseph est tout désigné pour servir d'interprète. En plus de ses fonctions habituelles d'aumônier et de prédicateur, cela va sans dire.

Le jour de l'an, comme il le fait habituellement, P. Abbé annonce les couleurs pour 2024. Il commence par nous remettre en mémoire son projet de mettre l'accent au cours des trois années à venir,

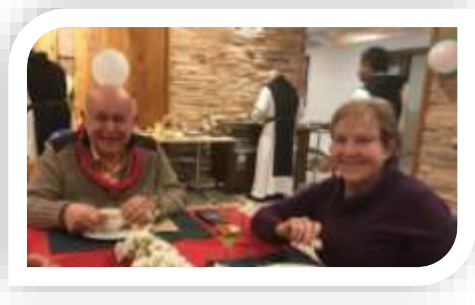
donc dès maintenant, sur *l'otium monasticum*¹, soit sur la recherche de Dieu, la louange, la *lectio divina*, l'intimité et le cœur à cœur avec le Seigneur. En Lui donnant du temps. En prenant une distance par rapport aux activités matérielles qui risquent toujours de prendre le dessus. Dans les semaines qui suivent, au cours des chapitres du matin, P. Abbé va développer ce thème sous ses différentes facettes.

Dans la même foulée, il nous annonce aussi que 2024 risque d'être une année un peu aléatoire au plan du fonctionnement communautaire, pour ne pas dire imprévisible. Par exemple, il y aura des absences à combler, comme celle de Fr. Martin pour quelques mois, en prévision de sa profession solennelle, celles de Fr. Jacques et de Fr. Charbel dont on reparlera dans un instant. Il y aura des absences dues aux voyages comme celui pour le Chapitre de congrégation et celui vers la Bolivie, tous deux durant la première moitié de l'année. Il y aura le début des études universitaires pour Fr. Joseph-Aimé, ce qui modifiera son emploi du temps et le rend moins disponible ailleurs. Il y a Fr. Patrick qui reprend du mieux nous disent les derniers tests médicaux, qui récupère des forces et dont les cheveux ont repoussé, mais qui est toujours en convalescence et qui doit faire attention pour que sa générosité et son désir de se rendre utile ne lui jouent quelques mauvais tours. Par contre on peut compter sur Charles, prêtre du diocèse de Sherbrooke, encore en séjour sabbatique pour un bout de temps et l'arrivée d'un postulant en février. Bref, les forces disponibles seront un peu en dents de scie au cours des prochains mois. Il faudra s'y faire...



Et tant qu'à parler d'aléatoire, pour faire bonne mesure, on peut déjà dire que l'hôtellerie, fermée en hiver, ne déroutit pas avec l'accueil : jeunes à la Chambre Haute, ami(e)s de la communauté, familles, groupes de jeunes adultes...

Cela commence, tout début janvier, avec la retraite des évêques du Québec. Une vingtaine d'inscriptions. Signe des temps, cette année, c'est un laïc qui est leur prédicateur. Celui qui leur partage son amour de la Parole est une grande figure du Renouveau, M. José Prado Flores (« Pépé » pour les intimes). Auteur prolifique, prédicateur renommé, il est le directeur-fondateur de l'école d'évangélisation St André, connue au plan international, qui forme des évangélistes un peu partout à travers le monde. Cette fois-ci, son épouse Susan l'accompagne. Comme lui-même est de nationalité mexicaine, s'exprimant donc en espagnol, une traduction simultanée est disponible, mais plusieurs évêques peuvent s'en passer, ayant missionnés plus ou moins longtemps en Amérique Latine.



¹ Terme qui semble un peu ésotérique, mais qui peut se traduire tout simplement par « loisir monastique ». (*Otium* : loisir, congé, inaction, repos). Il est employé dans notre tradition pour désigner un espace de temps favorable à la vie spirituelle (lecture, méditation, prière personnelle, etc.) Son contraire est *negotium* (activité, charge, travail, etc.) qui a donné le mot « négoce » en français.



Le soir même de leur départ, le 6 janvier, la communauté souligne le 20^e anniversaire de l'élection abbatiale de Dom Raphael. Élu en ce jour en 2004, les frères veulent aujourd'hui lui manifester leur gratitude pour son ministère pastoral durant toutes ces années. Lui-même n'a pas souhaité une grande célébration avec un parterre d'invités mais que cela se fasse dans l'intimité de la communauté. Un joyeux repas de fête, dont il a lui-même choisi le menu (qu'on ne vous dévoilera pas) et qui est couronné par un grand gâteau, confectionné avec amour et talent par Fr. Joseph-Aimé, exprime donc notre reconnaissance et notre action de grâce pour ce service généreusement rendu au fil des ans.

Toujours début janvier, pour faire suite à la visite régulière de décembre, P. Abbé procède aux nominations pour les différentes charges. La plupart des frères sont rétablis dans leur fonction. Soit, si on fait le tour : Fr. Jacques prieur; Fr. François sous-prieur et responsable du verger; Fr. Guy, portier de nuit, à l'orgue, au secrétariat de

la liturgie et à la surveillance des appareils de chauffage et de climatisation; Fr. Jean-Guy portier de jour et réfectoier; Fr. Charbel à l'accompagnement tant à l'hôtellerie qu'à la Chambre Haute; Fr. Jérémie à la comptabilité (secondé désormais par une comptable de l'extérieur); Fr. Joseph à l'entretien des parterres; Fr. Joseph-Aimé à l'accueil de la Chambre Haute. Quelques changements pourtant : Fr. Patrick est élu par la communauté comme conseiller et prend en charge la supervision de la cuisine, au fur et à mesure que ses forces le lui permettront; Fr. Jacques est nommé maître de chœur; Fr. Guy, secondé par Fr. François devient chargé de la maintenance. Le but est de répartir un peu autrement les responsabilités de Fr. Martin qui renouvelle sa profession temporaire le 10 janvier et a besoin d'un peu de recul pour se préparer psychiquement et spirituellement à sa profession solennelle, laquelle est prévue pour 2025.



Profitant d'un peu de disponibilité, par deux fois, Fr. Jacques s'absente pour une grosse semaine, question d'animer une retraite au dehors. La première fois, à la mi-janvier, c'est celle de la Trappe de Soligny (ouest de la France) où il découvre un monastère et une belle communauté d'une bonne quinzaine de frères, qu'il ne connaissait pas. Là aussi la question des bâtiments se pose pour essayer de les ramener à la dimension des occupants. Et c'est d'autant plus difficile de changer quoi que ce soit, parce que l'abbaye a une richesse historique unique, car c'est là que s'est faite au XVII^e s., la réforme de l'abbé De Rancé, dite « trappiste » et que, en plus, certaines parties sont classées par les monuments historiques de France. La seconde retraite, à la mi-février, fut animée chez les Clarisses de Valleyfield, ce qui est quand même un peu plus à proximité.



Entretiens, dès la mi-janvier, ce qui est en avance sur le calendrier standard, Fr. François lance un appel aux frères disponibles pour commencer avec lui le travail de la taille du verger. Il veut profiter du temps inhabituellement clément pour cette période de l'année (le mercure tourne autour de zéro le jour et n'a pas encore franchi la barre du -20 la nuit) et du peu de neige (quelques 10-15 cm au sol seulement) pour prendre un peu d'avance. Car il y a beaucoup à faire. « Et les ouvriers sont peu nombreux ». Alors les 4 ou 5 « volontaires » sortent des placards, sérateurs, manteaux d'hiver, bottes feutrées et grosses mitaines pour aller vaillamment à l'attaque des « branches qui ne portent pas de fruits ». Pour leur permettre de faire

le travail nécessaire sans trop de fatigue, un horaire adapté est mis en place pour plusieurs semaines, avec des offices liturgiques un peu allégés.

Le soir du 7 février, Fr. Charbel part à son tour en « mission commandée ». Il prend le train pour Rogersville (Nouveau Brunswick) afin de prendre part, en tant que co-visiteur, à la visite régulière de la communauté des moniales cisterciennes de Notre-Dame de l'Assomption. Il y travaillera pendant 10 jours en compagnie de M. Bénédicte, abbesse du monastère d'Échourgnac (sud-ouest de la France) et de Sr. Geneviève-Marie, commissaire. Il s'agit d'aider la communauté et chacune des sœurs à envisager l'avenir, vu la situation plus que précaire de la communauté (7 sœurs âgées). Notons que Fr. Charbel est l'homme parfait pour ce service : il connaît déjà bien la communauté, il est parfait bilingue et a travaillé en audit dans une vie antérieure.



Pour la fête de sainte Scholastique, le 10 février, Samuel, arrivé l'avant-veille, revêt le blouson de postulant. Il nous a découvert il y a un peu plus de deux ans maintenant et à 26 ans, décide de faire le grand pas. Depuis, il apprend son métier de moine avec un grand sourire. Que la grâce de Dieu le soutienne dans son nouveau projet de vie...

Le 14, Mercredi des Cendres. P. Abbé propose un programme de conversion pour ce temps de Carême qui commence. Sans vouloir qu'on insiste sur le jeûne de nourriture, il nous exhorte à nous replonger avec plus d'ardeur dans les valeurs monastiques : une Lectio Divina plus soignée, un silence plus propice à l'écoute de l'Autre, une obéissance plus prompte à l'Abbé et aux responsables, un plus grand respect de l'horaire, un sourire plus volontiers, une chasteté plus intégrée, une plus grande disponibilité à rendre service, une attention et une ferveur plus grandes durant les offices liturgiques, parler à voix très basse dans les cloîtres et les lieux communs, taire les badineries et les paroles oiseuses... Un vaste chantier! Si nous ne sommes pas des saints rendus au Dimanche de Pâques, ce ne sera

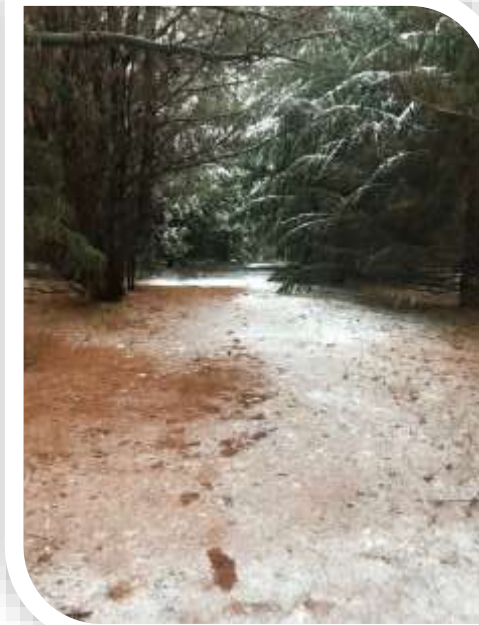
pas parce que le programme n'aura pas été à la hauteur. Quant au traditionnel livre de carême, il est, cette année, le même pour tous : « *Qui nous fera voir le bonheur?* » de Danielle Jodoin, notre ancienne hôtelière. Un exemplaire pour chacun.



Bonne montée vers Pâques à tous!
Vos frères de Rougemont

En fin de mois, plus précisément le 24, Fr. Joseph rentre des USA et la communauté est de nouveau au complet, à l'exception de Fr. Théophile, toujours en service à Sénanque, bien sûr.

Le soleil commence à imposer sa présence de plus en plus, avec le rallongement des jours, ce qui nous laisse espérer que le printemps finira bien par arriver un jour. Déjà il n'y a plus de neige au sol... on a même du 16 degrés pour terminer le mois. Décidément, comme hiver...



Fr Jacques (texte) et F. Raphael (infographie)
pour vos frères de Rougemont